

## Histoire Québec

### Le mot de la rédactrice en chef

MariFrance Charette

---

Volume 20, numéro 3, 2015

URI : [id.erudit.org/iderudit/77863ac](http://id.erudit.org/iderudit/77863ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec and La Fédération Histoire Québec

ISSN 1201-4710 (imprimé)  
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Charette, M. (2015). Le mot de la rédactrice en chef. *Histoire Québec*, 20(3), 4-4.

---

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# Le mot de la rédactrice en chef

par MariFrance Charette, directrice, Fédération Histoire Québec

Et voilà... l'année 2015 est commencée! Premier numéro de l'année, la livraison de février s'ouvre sur la commémoration du 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation des Cercles de Fermières du Québec. Ces groupes de femmes ont pour mission l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille ainsi que la transmission du patrimoine culturel et artisanal. La présidente de ce grand réseau bénévole nous en fait l'historique ainsi qu'un portrait des plus actuels.

Cette édition contient des articles qui généralement ne se voisinent pas. Mais une des caractéristiques du magazine *Histoire Québec* est justement de présenter un éventail de sujets pour couvrir les nombreux champs d'intérêt de nos collaborateurs et de nos lecteurs. Nous les avons donc regroupés en deux blocs distincts : les arts sous plusieurs formes d'expression et le fascisme dans le Québec des années 1935.

Nous traiterons tout d'abord des arts, soit le théâtre et la musique à Québec au XIX<sup>e</sup> siècle, dans une contribution d'Alex Tremblay, et des richesses artistiques et architecturales de l'église de Saint-Eustache, dans un texte de Jean-Paul Ladouceur. Bruno Hébert c.s.v., pour sa part, vous propose un tour de piste des principales réalisations des artistes en architecture, sculpture, peinture et muséologie de la région de Lanaudière, tout particulièrement autour des Clercs de Saint-Viateur et du Collège Joliette, devenu aujourd'hui l'Académie Antoine-Manseau.

Grâce à une collaboration avec le *Magazine Gaspésie* et son rédacteur en chef Jean-Marie Fallu, la Gaspésie nous est montrée « comme une sorte de village gaulois de la chanson au Québec ». Depuis La Bolduc jusqu'à Laurence Jalbert, jamais la chanson populaire n'a été aussi vivante dans cette péninsule qui demeure ainsi encore plus qu'hier un terreau fertile de cette forme d'expression artistique au Québec.

Nous vous proposons ensuite un dossier de quatre articles sur le fascisme au Québec dans les années 1935, signés par des étudiants finissants au baccalauréat en histoire de l'Université Laval. Explorant diverses facettes de ce mouvement, soit l'iconographie, les discours, les caricatures et la publicité, vous découvrirez un Québec en proie à l'idéologie fasciste. Cette collaboration s'est réalisée au souhait de la rédaction du magazine, qui est de se rapprocher des facultés d'histoire et de publier les travaux récents des jeunes historiens.

Nous complétons ce numéro avec un article qui nous fait entrer dans le monde policier, soit « Silas Huntington Carpenter : un détective moderne à Montréal (1880-1912) ». Laurent Busseau nous présente un détective hors du commun et avant-gardiste, premier chef du Bureau des détectives de Montréal, qui a jeté les bases de la police d'enquête que nous connaissons aujourd'hui.

Il est difficile pour nous de faire « des actualités ». Nous avons donc sauté sur l'occasion offerte par Sylvain Daignault d'en faire un peu, en soulignant la fermeture récente de la Taverne Magnan, véritable institution du sud-ouest de Montréal.

Nos chroniques habituelles Histoire de lire, L'histoire en images et L'histoire sur Internet concluent cette livraison du magazine.

Bonne lecture!

## Erratum

Des erreurs ont échappé à notre vigilance. Nous tenons à rectifier les crédits photo de l'article sur les descendants de l'ingénieur-chef de la Nouvelle-France à la page 21 de la dernière édition du magazine. Les crédits photos devraient se lire comme suit :

**Photo page 21** : Alain Chartier de Lotbinière Joly de Lotbinière, photo : Fonds J.E. Livernois. **Photo page 22** : Lire « Dunbar » au lieu de « Dunban ». **Photo page 23** : M. Jean-pierre Raymond et sa conjointe personnifiant Michel Chartier de Lotbinière et Louise-Magdeleine Chaussegros de Léry.

Merci de votre compréhension.

## THÉMATIQUE DU PROCHAIN NUMÉRO :

